

Voir l'humain avant le trouble

Société Depuis 30 ans, l'association Travail de rue Bienne-Seeland-Jura accompagne les personnes précaires. Rencontre avec un travailleur de rue, avant la fête de samedi.

Maeva Pleines

Son quotidien, il le passe en grande partie à arpenter la cité seelandaise. Benjamin Scotoni travaille depuis six ans pour Travail de rue Bienne-Seeland-Jura. L'association œcuménique financée par 34 paroisses de la région célèbre ses 30 ans ce samedi. Une fête ouverte à tous lui sera consacrée de 15h à 19h, sur la terrasse du Temple allemand, en vieille ville de Bienne.

En attendant, nous avons découvert le métier d'un travailleur de rue déterminé à soutenir les marginalisés, ceux souffrant d'une addiction ou sans-domicile fixe... Bref, chaque besoin est digne d'être réglé. «Chaque jour diffère. Mais quand il n'y a pas de séances de conseils ou d'administration à régler au bureau, je vais simplement à la rencontre des gens.» Du parc Heuer au bord du lac en passant par la gare, Benjamin Scotoni va à la rencontre de tous types de rassemblements.

«Pour entrer en contact, j'écoute mon intuition. Je me présente, tout en respectant l'intimité de l'autre. Car quand on n'a pas de logement, l'espace public, c'est comme un salon.» Depuis qu'il exerce, le Biennois n'a que très rarement été violemment rembarqué. D'ailleurs, en plein entretien devant la gare, plusieurs connaissances rencontrées dans le cadre de son travail le saluent amicalement.

«Notre objectif consiste à identifier les besoins de chacun. Cela implique de créer une relation de confiance. La honte peut empêcher les plus précaires de se confier. Ainsi, cela prend parfois un à deux ans», poursuit le trentenaire. Sa crédibilité se construit notamment grâce à une approche sans préjugé. «Quand je m'adresse à quel-



Benjamin Scotoni sillonne l'espace public depuis six ans pour Travail de rue Bienne-Seeland-Jura.

Dominik Rickli

qu'un, je vois la personne, pas l'addiction ou le trouble mental. Si on enferme les individus dans une boîte, on ne leur offre pas l'opportunité d'en sortir.»

Une aide efficace, mais sous pression

Avec sa collègue Esther Mühlethaler, Benjamin Scotoni tente de connecter les personnes dans le besoin aux institutions qui pourront les soutenir au mieux. Dans un premier temps, cela passe par exemple par des bons pour le Sleep-In ou la Cuisine populaire. Puis, suivant les cas,

une inscription au chômage, aux services sociaux ou à l'AI. «Nous aidons régulièrement à trouver un logement. Une tâche ardue, car le marché est restreint pour les personnes seules, parfois endettées.»

Ces derniers mois, l'éducateur social constate une augmentation de la précarité et des problèmes de santé. «Cela se traduit par plus de demandes de consultations ou de bons pour l'aide d'urgence.» Alors que les coûts de la vie pèsent toujours davantage, l'association s'acquitte régulièrement de

factures d'électricité lors de situations inextricables.

«Jamais nous ne donnons d'argent liquide, mais il est possible de débloquer des fonds au cas par cas. Pour des sommes au-dessus de 1000 francs, le comité doit se prononcer. Au-dessous, nous en discutons avec Esther Mühlethaler», détaille le travailleur de rue.

Dans ce métier parfois déprimant, il faut se remémorer les aspects positifs. Des rencontres très diverses. Une grande tolérance. Une ouverture au monde. «Il est difficile de ne

pas pouvoir aider certaines personnes, comme les sans-papiers qui n'ont pas accès aux mêmes structures que les autres. Mais ce métier enseigne que tout n'est pas noir ou blanc.»

Alors que le soleil brille sur la gare de Bienne, un sexagénaire s'approche. Il échange quelques mots avec Benjamin Scotoni et accepte de partager son expérience. «Avant d'arriver à Bienne, j'ai connu des galères dans une autre ville où l'on m'a baladé d'un service à l'autre. Ici, le soutien s'est révélé aussi rapide qu'efficace. Esther et Benjamin

Deux employés dès le début

Le 26 avril 1993 se tenait l'assemblée constitutive de l'Association pour le travail de rue Bienne-Seeland-Jura, soutenue par les Eglises. La même année, deux collaborateurs ont été engagés pour apporter une aide d'urgence et des conseils aux personnes toxicodépendantes sur le parvis du Temple allemand de Bienne. Depuis sa création, les groupes cibles se sont élargis aux personnes en situation de pauvreté, en difficulté de recherche de logement ou touchées par l'exclusion sociale. Deux employés poursuivent cette mission de soutien, tout en respectant l'autonomie des individus accompagnés.

m'ont dirigé vers les bons formulaires pour renouveler mon pass-transport. Et je profite des cafés-rencontres pour régler les affaires nécessitant un ordinateur. Les choses évoluent désormais positivement pour moi», sourit-il.

Les cafés-rencontres mentionnés permettent, en effet, d'utiliser internet, de passer un coup de fil ou de manger une morce les lundis de 14h à 16h et les mercredis de 10h à 12h à la rue du Milieu 5, sans rendez-vous. Sans entrer dans les détails de sa situation, l'homme à la chevelure argentée s'éloigne. Mais seulement après avoir promis de passer à la fête, ce samedi.

Info+: Pour fêter ses 30 ans, l'association Travail de rue propose au public un apéritif, des concerts et des animations ce samedi, entre 15h et 19h sur le parvis du Temple allemand, en vieille ville de Bienne.

PUBLICITÉ

> Dernière technologie auditive

> Compréhension naturelle du langage

Testez gratuitement le nouveau Oticon Real™ pendant 30 jours.

Profitez de l'offre et économisez jusqu'à **400.-** CHF

VITALITÉ AUDITIVE redécouverte avec BrainHearing™

AIDES AUDITIVES DE

NEUROTH
ENTENDRE MIEUX • VIVRE MIEUX

Scannez le code QR et prenez rendez-vous en ligne ou appelez le numéro de service gratuit 00800 8001 8001. neuroth.com

Neuroth: plus de 80 fois en Suisse et au Liechtenstein.

*Remise de 400 CHF valable exclusivement à l'achat de deux appareils auditifs Oticon Real 1 ou Oticon Real 2 en combinaison avec un forfait de services Diamant, Platine ou Argent. En cas d'achat d'un seul appareil auditif, le montant de la remise est réduit de moitié, soit 200 CHF. Exemple: Deux appareils auditifs Real 2 miniRITE 1 avec forfait de services Argent au prix normal de 6'980 CHF, moins une remise de 400 CHF, donnent un prix promotionnel de 6'580 CHF (TVA incluse). Valable dans tous les centres auditifs Neuroth en Suisse et au Liechtenstein. Offre valable jusqu'au 31 décembre 2023. Non cumulable avec d'autres offres ou remises. Aucun paiement en espèces.